Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique

Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation

Band: 40 (1911)

Heft: 15

Buchbesprechung: Bibliographies

Autor: Goyau, Georges / Favre, Julien / Berset, Max.

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

* * *

Inepties anticléricales. — M. Buisson s'écriait un jour à la Chambre : « Ce serait folie, et c'est celle qu'on nous impute gratuitement quand on suppose que nous donnons la main à je ne sais quelle manie de supprimer le mot « Dieu » partout où il se trouve dans la littérature classique. Pure ineptie dont la libre pensée n'est pas capable. »

Or la liste s'allonge, depuis le fameux vers : « Petit poisson deviendra grand, pourvu qu'on lui prête vie », de ces inepties, et ce sont des libres-penseurs authentiques qui en sont coupables.

Voici la *Gerbe de l'Ecolier* de M. Dubois, inspecteur primaire, qui contient des morceaux empruntés à la littérature classique. Les deux vers de Laprade figurent en entier dans la première édition :

Je bénirai ma solitude
Et *Dieu qui* nous aura gardés.

Mais l'édition nouvelle porte :

Je bénirai ma solitude
Et *ceux* qui nous auront gardés.

Et cette autre citation de Laprade encore :

Je dis au malade qui veille :
Bénis Dieu, la nuit va venir !

devient :

Calme-toi, la nuit va venir !

Les Religieux du Saint-Bernard : titre abominable à des oreilles laïques. Il est corrigé : Les chiens du Saint-Bernard.

Chateaubriand a osé écrire, le clérical : « Le premier chantre de la Création entonne un hymne à l'Eternel ». On lui apprend la neutralité en ces termes : « Le premier chantre de la création entonne ses hymnes mélodieux ».

Ce sont, oui, des *inepties ;* ne nous lassons point de le redire, après M. Buisson.

D'après *la Revue pratique d'Apologétique.*

Joseph CRAUSAZ.

BIBLIOGRAPHIES

I

L'Art d'être un homme. — *Traité de « Self-Education » à l'usage des jeunes gens à partir de 16 ans,* par H. MOCQUILLON. I volume in-8° écu. Prix : 5 francs. BLOUD et Cie, éditeurs, 7, place Saint-Sulpice, Paris (VIe).

Lord Rosebery dit un jour qu'il ne se trouva jamais attablé dans un banquet près d'un père qui sût ce qu'il devait faire de ses fils.

Que faire de nos garçons ? Question angoissante qui laisse perplexes les pères de famille et leurs conseillers habituels. Aucun livre, à notre connaissance, ne peut servir de guide dans l'étude des aptitudes naturelles de l'enfant au point de vue du choix d'une profession. C'est précisément pour répondre à cette lacune et pour aider à résoudre le difficile problème de la « carrière » que M. Mocquillon a écrit le présent ouvrage. Une première partie passe en revue les diverses professions, en trace les avantages matériels, les inconvénients pécuniaires et moraux et décrit les qualités physiques et morales qu'elles exigent pour y réussir. Mais il ne suffit pas d'être *quelque chose* dans la vie, il faut aussi, il faut surtout être *quelqu'un*. Aussi M. Mocquillon consacre-t-il toute la seconde partie de son livre à exposer les « principes directeurs de la vie pratique ». On ne trouvera dans cet ouvrage aucune déclamation, et presque pas de considérations purement théoriques. Tout y est conçu, écrit en vue de « la pratique ». Il n'est point jusqu'aux vues sur le mariage, sur la patrie par lesquelles se clôt cet excellent livre qui ne dénotent un esprit essentiellement préoccupé des réalités.

II

L'Education de la Charité, par M. l'abbé E. Debize, Missionnaire diocésain de Paris. In-12, 126 p. Prix 1 fr. 25. J. de Gigord, éditeur, rue Cassette, 15, Paris.)

« Il y a une science du bien ; et dans la série des conférences qu'il « publie sous le titre : *L'Education de la Charité*, M. l'abbé Debize, « missionnaire diocésain de Paris, nous en donne avec une vraie « maîtrise les premiers rudiments. Voici l'horizon qu'ouvre devant « la charité chrétienne le livre de M. l'abbé Debize : il engage la « charité à devenir une compétence, sans qu'elle cesse pour cela de « rester un amour. Un contact aimant, un contact soucieux avec une « seule famille, est susceptible d'éclairer peu à peu les complexités « insoupçonnées d'innombrables problèmes sociaux : il invite, il oblige « à chercher le pourquoi de la misère. L'enquête que vous ferez pour « en déterminer les raisons morales, vous mettra en présence d'autres « causes dont le pauvre supporte le poids, et qu'il appartient à d'autres « volontés humaines d'alléger ou d'écarter, et c'est alors la question « sociale tout entière qui dans cette étroite enceinte d'un indigent « foyer surgit et s'étale. « Georges Goyau. »

III

La Chalotais Educateur, par J. Delvaille, Docteur ès lettres, Professeur agrégé de Philosophie au Lycée du Mans. 1 vol in-8, 5 fr. (Librairie Félix Alcan.)

Tous les manuels d'histoire de la pédagogie accordent une mention au célèbre Procureur général du Parlement de Bretagne, devenu pédagogue par occasion. Nous ne possédions aucune monographie sur ce personnage et son œuvre pédagogique. M. J. Delvaille vient de combler cette lacune. Il ne conte que brièvement la vie de La

Chalotais, pour autant que c'est nécessaire à l'intelligence de son œuvre. La plus grande partie de ce livre est consacrée aux fameux *Comptes rendus des Constitutions des Jésuites* et à l'*Essai d'Education nationale.* On sait que La Chalotais a été l'un des plus ardents adversaires des Jésuites ; il n'a pas peu contribué à pousser les Parlements de Paris et de province à prononcer la dissolution de la Société des « soi-disant Jésuites », en 1762. L'année suivante, il publiait son propre *Essai.* Ce dernier ouvrage est bien caractéristique du temps ; paru un an après l'*Emile,* il en est pour plus d'un point la contradictoire ; il représenterait plutôt l'opinion des Encyclopédistes sur l'éducation. On peut noter en particulier que La Chalotais est un des premiers écrivains pédagogiques qui réclame que l'instruction soit donnée par l'Etat et soit affaire de l'Etat. Son *Essai* a eu moins de vogue que l'*Emile ;* mais il n'en a pas moins exercé une influence considérable. C'est de ce livre que se sont inspirés les législateurs scolaires de la Révolution.

Grâce à des documents inédits, M. Delvaille a suivi pour ainsi dire au jour le jour l'œuvre pédagogique de La Chalotais, pendant les années 1761, 1762 et 1763.

Ce livre constitue une importante contribution à l'histoire de l'éducation en France au 18me siècle.

IV

Littérature française au XIXme siècle avec portraits d'auteurs et nombreux extraits de leurs œuvres, ouvrage approuvé et recommandé par Monseigneur l'Evêque de Nantes, par J. M. J. A. in-12, broché de 538 pages, prix : 4 fr. Paris, de Gigord éditeur, rue Cassette 15, Paris.

Les traités d'histoire littéraire par J. M. J. A. sont bien connus et très estimés. L'auteur a publié successivement une histoire des littératures anciennes et des littératures étrangères modernes, et une histoire de la littérature française depuis ses origines jusqu'à nos jours. Ce dernier ouvrage, malgré tous ses mérites, s'étend peu sur le mouvement littéraire au XIXme siècle. C'était une lacune que l'auteur a voulu combler. Fidèle à sa méthode, il donne, pour chaque écrivain renommé, des détails biographiques, puis la liste des principaux ouvrages, puis une brève analyse accompagnée ici et là d'extraits judicieusement choisis, enfin un jugement général, où tour à tour on examine l'homme, son esprit et ses tendances, la nature de ses dons, son genre et son influence. Les jugements portés sont équitables et justes, empruntés parfois aux critiques renomnés tenant compte de la nature des idées et des principes de la morale chrétienne. A ce dernier point de vue capital, trop peu pris en considération dans les manuels d'histoire littéraire, ce livre peut être recommandé en toute confiance à tous ceux qui veulent s'instruire sûrement du mouvement intellectuel pendant le siècle qui vient de s'écouler. Il est très instructif et d'une lecture agréable. Julien FAVRE.

V

Fibel für schweizerische Volkschulen, von Alb. Annaheim, Lehrer, Art. Institut Orell Füssli, Zurich, 1911, 1 fr. 20.

C'est un charmant premier livre de lecture à l'usage des élèves de langue allemande. Il réalise en plein la devise qui se trouve en tête du manuel : Lust und Lehr. Ce petit volume se distingue par une illustration abondante, riche, fort originale et parfois humoristique. A elle seule, cette illustration a de quoi dérider les enfants les plus boutonnés et exciter l'intérêt des plus indifférents. Plusieurs pages de texte en couleur verte viennent répandre une délicieuse fraîcheur tout le long de la route. Nous constatons que M. Annaheim a de bonne heure multiplié la lecture des verbes, ce qui fournit aux enfants, dès le début, l'âme de nombreuses pensées. Des textes suivis pleins d'intérêt et des poésies toutes débordantes de vie viennent encore agrémenter ce premier livre de lecture. Max. Berset.

VI

Vocabulaire français orthographique et grammatical, par F.-L. Pasche, 15me édition revue et augmentée, Payot et Cie, Lausanne, 1910.

Tout le monde n'est pas d'accord sur les avantages d'un manuel spécial pour l'étude du vocabulaire. Mais nous pouvons dire qu'il en est d'un manuel de vocabulaire comme de tout autre livre scolaire, les services qu'il peut rendre dépendent de sa confection et de l'intelligence avec laquelle on l'utilise.

La nouvelle édition du vocabulaire Pasche est le résultat d'un remaniement assez profond de l'ouvrage primitif. Au degré inférieur déjà, les exercices ont été préparés de façon à exiger de l'élève un effort intellectuel qui l'amène à se rendre compte de la signification des mots, et le familiarise avec leur emploi. Au degré intermédiaire, la matière a été ordonnée conformément aux indications fournies par le Plan d'études pour les écoles primaires vaudoises, non seulement en ce qui concerne la langue maternelle, mais aussi pour les autres branches du programme.

Cet ouvrage rendra également de bons services au maître, à titre de livre à consulter. Max. Berset.

CHRONIQUE SCOLAIRE

Fribourg. — L'Ecole normale de Hauterive vient de clôturer sa 53me année scolaire. Elle a été fréquentée par 117 élèves en 1910-1911, contre 109 l'année précédente. Non seulement les élèves arrivent plus nombreux, mais les professeurs constatent avec satisfaction qu'ils sortent des écoles primaires mieux préparés qu'autrefois. L'expérience a démontré que les aspirants instituteurs, dit le rapport de la Direction de l'établissement, ne doivent pas être reçus trop jeunes à l'Ecole normale.